

Collège au théâtre
Saison 2021 | 2022
Mallette pédagogique

Association
Bourguignonne
Culturelle
Scène pluridisciplinaire



21
22



La mallette d'Antigone

Informations pratiques :

Antioche

Mardi 8 février 2022 à 20h (à confirmer)

Le Cèdre, Chenôve

Durée : 1H15

www.abcdijon.org

Mallette « Antigone »

Chers collègues,

Vous avez choisi, dans le cadre de collège au théâtre, le spectacle *Antioche*. Voici quelques propositions d'activités autour de la figure d'Antigone. Vous pourrez ainsi, dès le début de l'année, préparer, de façon ludique, vos élèves à leur venue au théâtre et élaborer un projet E.A.C. autour de cette proposition.

Contrairement aux dossiers pédagogiques, cette mallette vous est destinée. Nous vous l'avons adressée en format PDF mais aussi en .doc pour que vous puissiez piocher dedans et vous l'approprier.

Mallette réalisée par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.



Mallette Antigone

Antigone à l'ABC

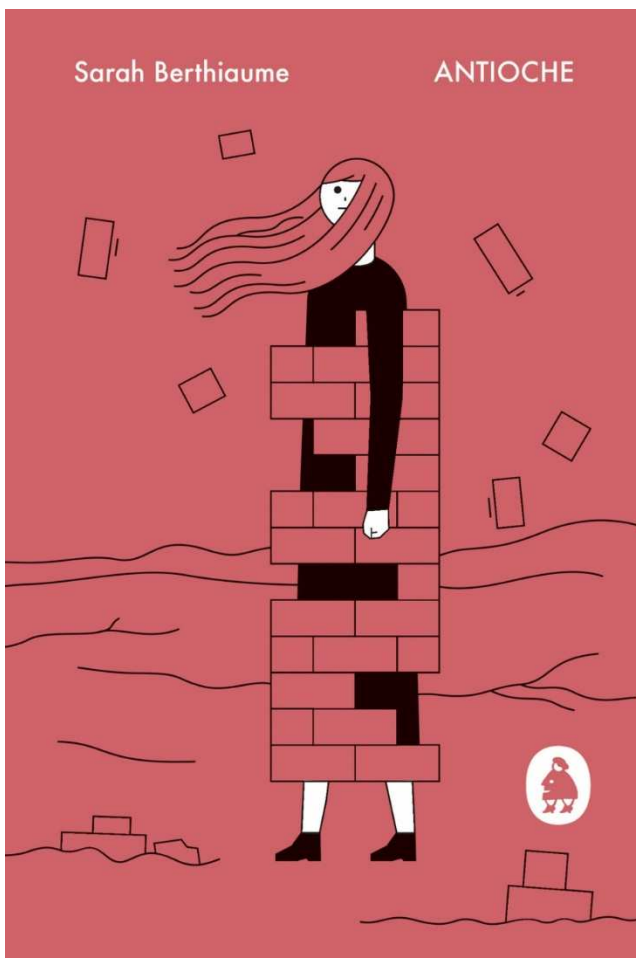
> Deux temps forts sont à retenir cette année autour de la figure d'Antigone.

1. *Antioche*, le vendredi 04 février au Cèdre

1.1. Le propos de la pièce de Sarah Berthiaume

> Nous accueillerons tout d'abord à l'ABC la pièce *Antioche*, de Sarah Berthiaume, mise en scène par le Théâtre Bluff (Québec)

La pièce *Antioche* s'ouvre avec l'apparition de l'héroïne antique : « Bonjour, je m'appelle Antigone ! ».



Jade fait des listes et des rencontres sur Internet pour essayer de trouver un sens à sa révolte. Antigone, sa meilleure amie morte dans une pièce écrite il y a 2500 ans, essaie désespérément de faire jouer sa tragédie à la troupe de théâtre de l'école. Inès, la mère de Jade, erre comme un fantôme dans leur maison de banlieue. *Antioche*, c'est l'histoire de trois filles emmurées vivantes qui décident de fuir vers l'avant. Et surtout, d'une rencontre improbable dans la ville d'Antioche, en Turquie, là où tout pourrait encore changer.

1.2. Le travail proposé par le Théâtre Bluff

ANTIGONE : T'es mieux de marcher les fesses serrées pis de te conformer aux règles de la cité sinon, bang, on t'emmure. C'est pas juste. »

La bande-annonce du spectacle



<https://bluff.qc.ca/antioche/>

Les enjeux de la pièce

La pièce convoque plusieurs questionnements importants :

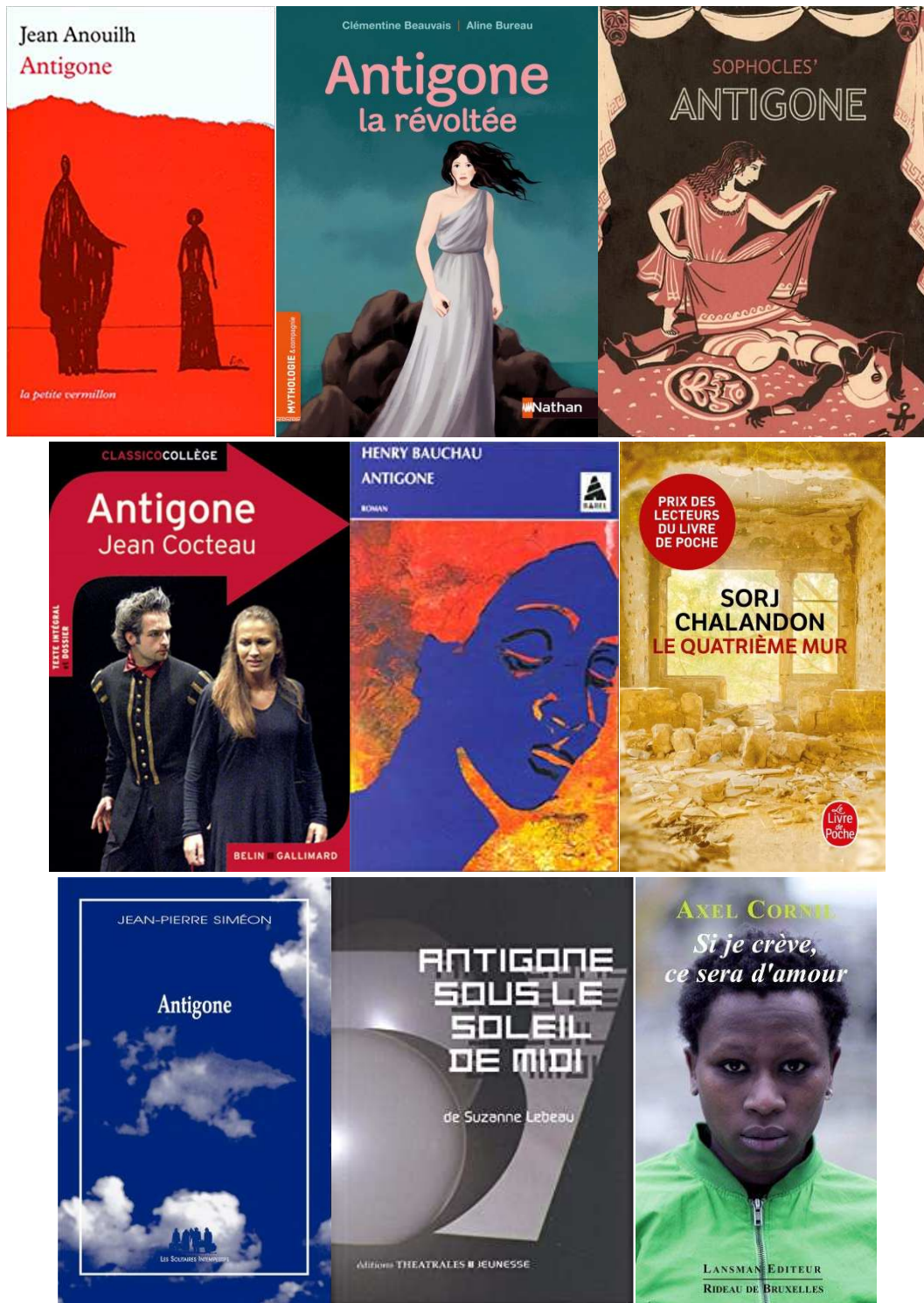
- La question de la radicalisation
- La question de la quête du sens : par quoi est-on habité ? quels chemins sont possibles ?
- La question des inégalités et de la violence du monde
- La question de l'injustice du monde : comment s'y confronter ? comment lutter ? comment l'exprimer ?
- La question de la révolte : utopie ? romantisme ?

2. Un stage collègue au théâtre

Cette année, le stage « collègue au théâtre » se déroulera lors du festival *À pas contés* en compagnie du Théâtre Bluff et proposera deux jours d'ateliers théoriques et pratiques autour de la pièce *Antioche*.

Mallette Antigone

Ressources



1. Bibliographie indicative et non exhaustive



Le niveau de difficulté est indiqué de une étoile – facile- à quatre étoiles - difficile.

Les incontournables

- > ANOUILH Jean, *Antigone* ★★
- > SOPHOCLE, *Antigone* ★★★★★

Les réécritures

- > BACHELOT NGUYEN Marine, *Akila, le tissu d'Antigone* (sur la radicalisation) ★★★ ♥
- > BRECHT Berthold, *Antigone* ★★★★★
- > COCTEAU Jean, *Antigone* ★★★★★
- > CORNIL Axel, *Si je crève ce sera d'amour* ★★★
- > CRIMP Martin, *Le reste vous le connaissez par le cinéma* ★★★★★
- > SIMEON Jean-Pierre, *Antigone (variation autour de Sophocle)* ★★★ ♥

Théâtre jeunesse

- > BERTHIAUME Sarah, *Antioche* ★
- > LEBEAU Suzanne, *Antigone sous le soleil de midi* ★

Autres

- > BAUCHAU Henry, *Antigone* (roman) ★★★★★
- > BEAUVAIS Clémentine, *Antigone la révoltée* ★ (roman jeunesse)
- > CHALANDON Sorj, *Le quatrième mur* ★★★★★ (roman) ♥
- > DAVIDSON Marie-Thérèse, *Rebelle Antigone* ★ (roman)
- > PENET Régis, *Antigone* (Bande dessinée) ★★

Antigone

Monter un projet EAC

> Voici quelques propositions d'activités afin de construire un projet E.A.C. interdisciplinaire autour la figure d'Antigone.

1. Antigone avec le professeur de français et le professeur documentaliste

1.1. Découvrir le mythe

> Pour découvrir le mythe d'Antigone, vous pouvez proposer ces documentaires à vos élèves :



Les grands mythes, Arte, « Œdipe, le déchiffreur d'énigmes »

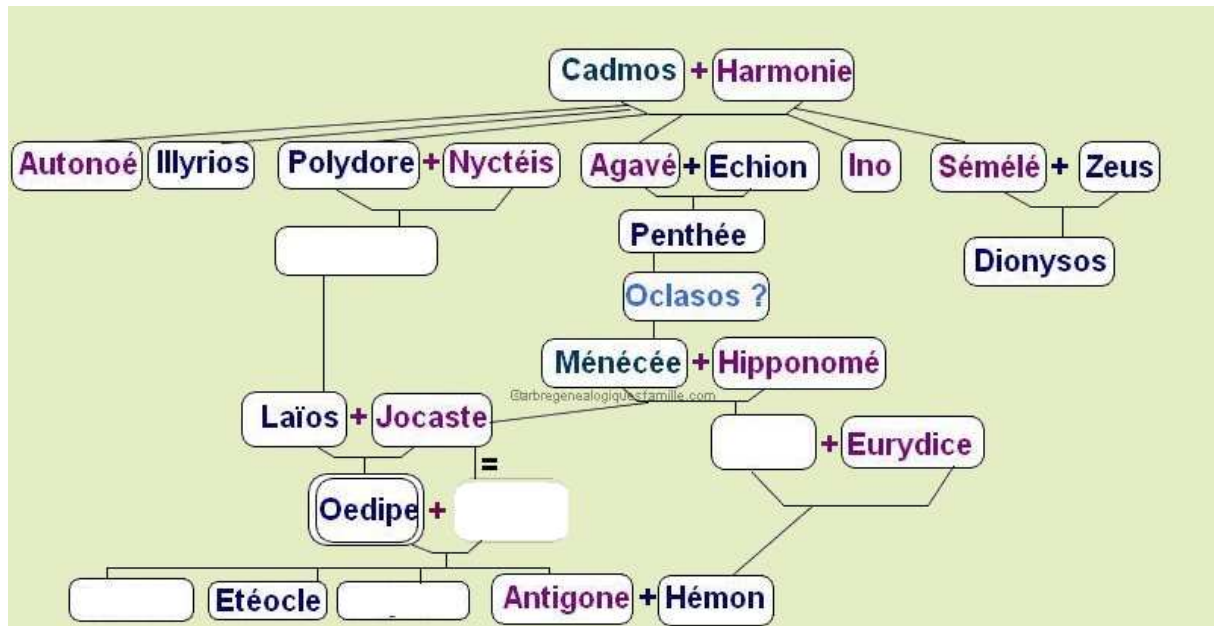
<https://www.youtube.com/watch?v=Hma91EX2uvk>



Les grands mythes, Arte, « Antigone, celle qui a dit non » :

<https://www.youtube.com/watch?v=vPnhKHwSFuM>

> Ils pourront ensuite compléter l'arbre généalogique des Labdacides avec les noms suivants : Ismène - Créon – Labdacos – Jocaste – Polynice



1.2. Valise de livres

> Vous pouvez également organiser un défi lecture autour de ce thème.

- Pour cela, vous pourrez constituer une « valise de livres », regroupant des œuvres de tous les genres et de différents niveaux de lecture, en vous aidant de la bibliographie indicative. Chaque élève empruntera au minimum un livre.
- Dans chaque livre, vous pourrez glisser une consigne de « défi » afin d'en valider la lecture. Voici quelques exemples :
 - Réalisez un marque page ;
 - Pour les pièces de théâtre, réalisez une affiche ;
 - Réalisez le questionnaire de Proust, en répondant comme si vous étiez Antigone ;
 - Réalisez un centon à partir de l'œuvre ;
 - Recopiez votre passage préféré en justifiant votre choix ;
 - Réalisez une première de couverture ;
 - Réalisez une page de bande-dessinée à partir d'une scène...

1.3. Atelier d'écriture

> Voici une proposition d'atelier d'écriture théâtrale, inspiré des travaux de Simon Grangeat. Il est important, à chaque étape, d'interroger à l'oral plusieurs élèves afin de « débloquer » ceux qui ont l'angoisse de la page blanche.



Étape 1 : Les mots réflexes

Il s'agit d'une étape d'échauffement. Quels sont les mots qui vous viennent quand je vous dis « Antigone » ? Il faut écrire tout ce qui vous passe par la tête. Le but est de faire tomber les filtres et d'accueillir ce qui vient.

Étape 2 : Thématique de votre pièce

Vous allez lister toutes les thématiques à partir desquels vous avez envie d'écrire. Il faut exclure les « dents creuses » : pas « Antigone », mais par exemple, « le moment précis de la mort d'Antigone », ou le « procès d'Antigone », ou « Créon, qui a rejoint les enfers, raconte son sentiment de culpabilité », ou « un descendant d'Œdipe consulte, aujourd'hui, une diseuse de bonne aventure », ou « un adolescent découvre l'histoire d'Antigone à la télévision »...

Étape 3 : Note d'intention

Vous allez choisir l'un de ces thèmes et écrire votre déclaration d'intention. « Je vais écrire sur ... dans le but de ... »

Étape 4 : Les personnages

Imaginez tous les personnages possibles pour votre pièce. Ouvrez au maximum. Demandez-vous qui ajouter. Oubliez la pièce que vous avez en tête : c'est encore trop tôt. Vous pouvez faire parler le futur, le passé. Vous pouvez avoir des personnages génériques, des personnages singuliers, un groupe, des personnages réels, des personnages de fiction, des animaux, des objets...

Étape 5 : Les lieux

Vous allez ouvrir l'horizon. Listez à présent tous les lieux même si cela ne coïncide pas complètement avec votre idée générale. Peu importe. Il s'agit d'élargir l'imaginaire.

Étape 6 : La première scène

Ecrivez la première scène. Quels éléments allez-vous donner pour accrocher les spectateurs ?
Demandez-vous ce qui est en jeu. En quoi est-ce différent d'un dialogue de roman ?

Quelques conseils pour bien démarrer :

- Commencez par un dialogue ;
- Débutez *in medias res*, c'est-à-dire au milieu de quelque chose, d'une action ;
- Ne commencez pas par une question ;
- N'en dites pas trop, ne donnez pas toutes les informations ;
- Attention à ne pas plonger dans de la narration. Soyez au présent.

Étape 7 : Le chœur

Vous allez réécrire cette même scène d'exposition mais en mettant en scène un chœur qui s'adresse au public. Le chœur parle en tant que groupe. Il narre ou commente l'histoire car il est le lien entre les personnages et les spectateurs.

Étape 8 : Monologue

On peut aussi reprendre la consigne en faisant débiter la pièce par un monologue. Puis mélanger : comment dans une même scène on peut passer d'un souffle choral à l'intimité du dialogue ?
Comment jouer avec l'hybridité de l'écriture ?

Il ne faut rien s'interdire quand on veut attaquer une pièce !

Étape 9 : Voter pour la meilleure première scène

Chaque élève volontaire pourra lire sa scène et vous voterez pour la « meilleure » proposition.

Étape 10 : Écriture collaborative

Vous pourrez proposer à vos élèves d'écrire en commun leur pièce *Antigone* en utilisant un outil d'écriture collaborative comme :

- Etherpad
- GoogleDoc
- Framapad

1.4. Jouer avec Antigone

> Vous trouverez en annexes des extraits à travailler avec vos élèves. Chaque extrait peut faire l'objet d'un nouvel exercice. Voici quelques propositions :

> **Le porté de corps (exercice sans texte) :**

→ Il s'agit d'un exercice de confiance et de cohésion du groupe. On peut le mettre en lien avec la question de l'ensevelissement du corps de Polynice.

Un élève se place au centre. Les autres l'entourent en plaçant leurs mains au niveau de ses épaules. En restant gainé, il va se laisser tomber en avant, en arrière et sur les côtés. Au fur et à mesure, on agrandit le cercle. Puis l'élève va complètement se laisser tomber en arrière et tous vont le porter en le soutenant au niveau de la nuque, des épaules, du bas du dos, des genoux, des chevilles. Il est porté à bout de bras.

Les porteurs le font ensuite redescendre en le basculant de l'horizontal à la verticale.

> **Une question de pouvoir (exercice sans texte) :**

→ Il s'agit d'un exercice d'improvisation qui permet de questionner les rapports de pouvoir entre les personnages de la pièce. Chaque étape permet d'interroger sur la place de Créon, sur celle d'Antigone, d'Ismène, Hémon, les gardes...

Étape 1 :

- Un tirage au sort est effectué : sur des papiers sont notés les numéros 1, 2, 3, 4 et 5. Ils déterminent une hiérarchie sociale : le 1 est le leader et le 5, le bouc émissaire. Le tirage au sort est secret, les autres ne savent pas le numéro que vous avez tiré.
- Le professeur propose un ordre d'entrée, par exemple : le numéro 1 entre en 3^e position, le numéro 2 entre en 5^e position...
- Le premier à entrer prend place dans l'espace. Au plateau se trouvent une table et trois chaises.
- Lorsque le deuxième entre, il doit y avoir un contact visuel. Il vient se placer en fonction du premier et en fonction de son ordre social.
- L'ensemble compose un tableau.

→ Conseils :

- Il ne faut pas essayer de jouer quelque chose. Il n'y a pas de psychologie à mettre. On est sur ce que raconte les corps. Quelle place on se choisit ?
- La place du N°2 est ambivalente et importante. Il peut être soutien, dans un rapport de rivalité...

Étape 2 :

- Une fois le tableau créé, le groupe s'organise en fonction de celui qu'il pense être le N°1. Il faut prendre le temps de recomposer l'espace.

Étape 3 :

- On reprend les étapes 1 et 2. Cette fois il y a une prise de pouvoir et un nouveau chef. Qui peut aspirer au pouvoir et pourquoi ?

> **Constituer un chœur :**

Étape 1 : Ton professeur va t'attribuer un passage d'un extrait de texte. Apprends par cœur ce texte et retiens ton ordre de passage.

Étape 2 : Tes camarades et toi, entrez en scène. Pour cela vous fixerez tous le même point (dans le premier rang de spectateur). Ne le lâchez jamais. Installez-vous en respectant l'équilibre du plateau. Certains pourront se tenir debout, d'autres assis ou à genoux. Chacun doit être visible.

Étape 3 : Toujours le regard fixe, le premier élève proclamera sa première réplique, aussitôt suivi par le deuxième, puis le troisième et ainsi de suite... Pensez à garder le rythme et l'intention.

> **Coach en émotions :**

Les élèves sont en binôme. Chacun choisit deux phrases dans un extrait.

L'élève 1 dit ses deux phrases à l'élève 2. Il va s'agir pour l'élève 2 de coacher l'élève 1 afin que l'émotion sorte au plus juste : « Vas-y, fais-le... », « Tu ressens quoi ? De la colère ? Mais crie alors !!! »... Ils réalisent ensemble trois allers-retours pour faire monter l'émotion. L'élève 1 n'a pas le droit à la parole, il doit la retenir. Il doit trouver en revanche des phrases de gestes...

La troisième fois, lorsqu'il revient vers le public, le coach se détache, l'élève 1 s'arrête à mi-plateau et fait sortir son texte.

> **Parcours corporel :**

Chaque groupe doit créer une séquence à partir de trois gestes basiques, faciles à exécuter par tous. Il faut faire varier les niveaux (tout en haut, à terre, à mi-hauteur) ou les rythmes (lent, rapide, répétitif), ou la géométrie (diagonal, rond, vertical, horizontal, sinueux...).

Une fois la chorégraphie bien rôdée, le meneur de jeu distribue aléatoirement du texte à chaque groupe.

→ Le texte est dit par-dessus la chorégraphie : on échappe ainsi à l'illustration et un sens nouveau, une dimension étonnante peuvent apparaître.

> **Scénographie avec des chaises :**

Dispositif avec quatre colonnes de cinq chaises pour avoir des repères car l'espace vide, est très dur pour créer.

- Dix personnes s'assoient dans cet espace de vingt chaises
- Une personne se lève et va dire la « phrase 1 » à l'un de ses camarades.
- La personne interpellée se lève et dit la « Phrase 2 ». Puis elle fuit. Le premier participant s'assoit en prenant sa place. Celui qui a fuit s'empare de la « phrase 1 »
- On peut ensuite instiller dans tout cela des affects, des jeux de regards.

2. Antigone en arts-plastiques

> Antigone est une figure de l'éveil à la conscience politique. Elle est celle qui dit « non » face au pouvoir. Pour sensibiliser les élèves à cet aspect du mythe, vous pourrez leur demander de réaliser les panneaux de manifestation d'Antigone.



Étape 1 : Listez avec les élèves des slogans de manifestation. Que revendique Antigone ? Au nom de quoi se bat-elle ?

Étape 2 : Afin de travailler avec les élèves la question du graphisme, vous pouvez leur demander d'apporter en cours la photographie d'une pancarte de manifestation. Pourquoi l'avoir choisie ? Comment est-elle composée ?

Étape 3 : Manifestation avec les panneaux

- Dix élèves se placent en ligne, au fond, face au public. Le groupe démarre pied droit et doit avancer en ligne droite en effectuant 12 pas. Il doit faire un aller et retour et au moment de tourner, il doit repartir du pied droit.
- Ajoutez des cycles de rythme en divisant la ligne en deux groupes. Chacun doit respecter son cycle.
 - 12, 12, 8, 8, 4, 4
 - 12, 12, 6, 6, 12, 12
- Les élèves se servent du rythme de marche pour faire monter un état de colère. Quand cet état est atteint, ils peuvent commencer à lancer leur slogan de manifestation.
- Une musique peut soutenir ce travail :
https://www.youtube.com/watch?v=rRaESnWC7_Y

3. Antigone en éducation musicale : *Antigonae*, de Carl Orff

> Vous pouvez étudier en éducation musicale *Antigonae*, de Carl Orff. Voici deux propositions d'activités pour accompagner la découverte de cet opéra.

> Traduire par des gestes l'émotion d'une musique

Support de l'exercice : <https://www.youtube.com/watch?v=Gv7gKPbEtFI>

Vous êtes allongés au sol et vous allez emmagasiner de la musique. Il faudra alors ressortir dans l'espace ce que vous avez emmagasiné : que provoque en moi, dans mon corps, ce morceau de musique ?

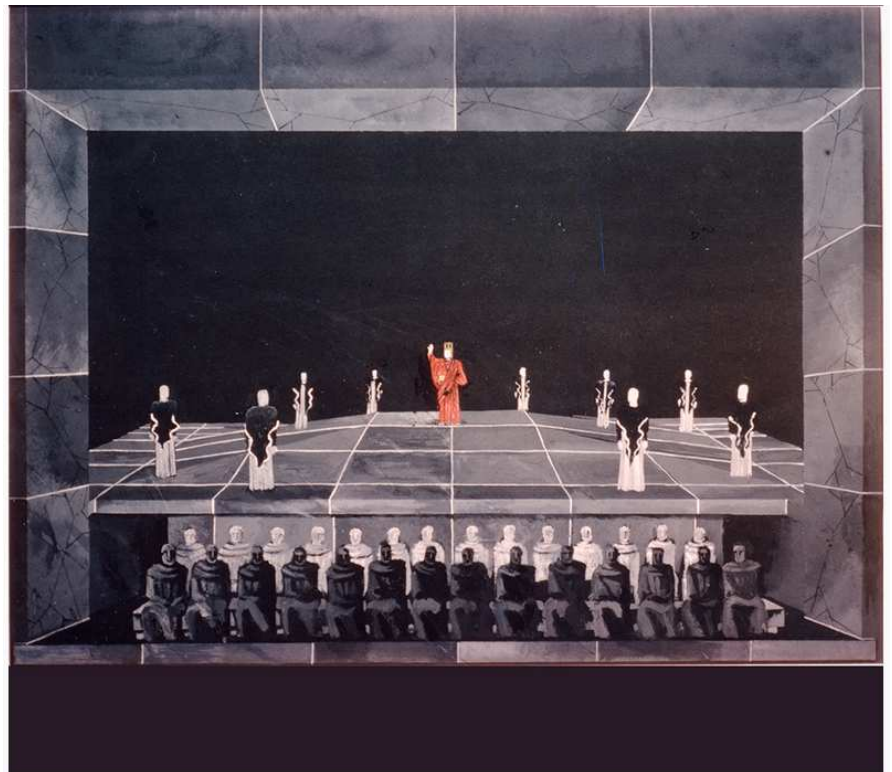
Ne réagissez pas dans vos vies de collégiens. Vous êtes déjà acteurs donc vous pouvez mobiliser du son, des gestes, de la danse... Qu'avez-vous ressenti et comment vous le tradiriez ?

Puis chacun lance un mot, sans ordre défini, un mot proche d'une sensation...

> Proposer un décor dans une boîte à chaussures, en expliquant ensuite les choix de scénographie.

Support musical :

https://www.youtube.com/watch?v=VOERh_GuTZ4&list=OLAK5uy_njUBO_7_eez5XjTIIS2_MdZjFfuUSlr3E

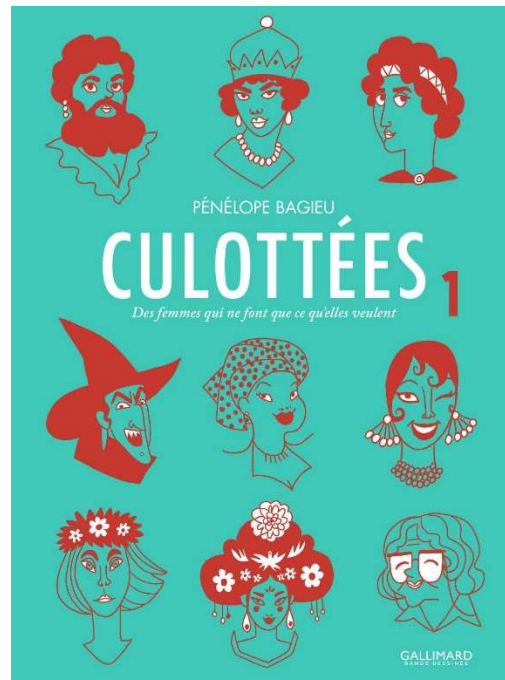


(Scénographie, dessin d'Helmut Jürgens, München 1951)

4. Antigone en éducation morale et civique

4.1. Antigone et les figures féminines

> Vous pouvez proposer aux élèves de réaliser une recherche sur des figures féminines fortes. Pour cela la bande-dessinée *Culottées*, de Pénélope Bagieu propose des pistes intéressantes. Voici plusieurs propositions :



WU ZETIAN (624-705) - Impératrice, Chine
LEYMAH GBOWEE (1972-...) - Travailleuse sociale, Liberia
NELLIE BLY (1864-1922) - Journaliste, États-Unis
NAZIQ AL-ABID (1898-1959) - Activiste de bonne famille, Syrie
GIORGINA REID (1908-2001) - Gardienne de phare, Italie / États-Unis
MAE JEMISON (1956-...) - Astronaute, États-Unis
SONITA ALIZADEH (1996-...) - Rappeuse, Iran/Afghanistan
DELIA AKELEY (1975-1970) - Exploratrice, États-Unis
PHULAN DEVI (1963-2001) - Reine des bandits, Inde
THÉRÈSE CLERC (1927-2016) - Utopiste réaliste, France
LOZEN (1840-1889) - Guerrière et chamane, États-Unis
LAS MARIPOSAS (1924/26/35-1960) - Sœurs rebelles, République dominicaine
KATIA KRAFFT (1942-1991) - Volcanologue, France
NZINGA (1583-1663) - Reine du Ndongo et du Matamba, Actuel Angola

4.2. Jouer le procès d'Antigone

> Après avoir travaillé sur le système judiciaire français, vous pouvez proposer de jouer le procès d'Antigone.

> Voici l'affaire qui peut être jugée : Antigone a formellement désobéi aux règles de Créon, son oncle et Roi de Thèbes, qui étaient de ne pas enterrer le corps de Polynice, le frère d'Antigone. La jeune fille a donc essayé d'enterrer le corps de son frère mais étant prise en flagrant délit, elle n'a pas pu terminer ce geste qu'elle considérait, elle, comme la mission de sa vie.

> Les étapes du procès et les différents rôles ont été simplifiés. Voici les rôles qui peuvent être répartis :

- La cour :
 - Le président sera incarné par le professeur
 - Un greffier
- Le jury :
 - Neuf jurés tirés au sort
- Les avocats :
 - L'avocat général
 - L'avocat de la partie civile
 - L'avocat de l'accusée
- Les parties :
 - L'accusée : Antigone
 - Le plaignant : Créon
- Les témoins potentiels :
 - Les gardes
 - Ismène
 - Hémon
 - Œdipe
 - La Nourrice

> Questions à se poser :

- Que reproche-t-on exactement à l'accusée ? L'énoncé de l'accusation doit être clair et précis.
- Quelle est la peine requise ? Que demande exactement l'avocat de la partie civile ?
- Que demande l'accusée ? Reconnaît-on ou non les faits reprochés ?

> Déroulé :

Étape 1 : support

Les élèves peuvent avoir lu, par exemple, la pièce d'Anouilh. Le point de départ peut être constitué de deux extraits de l'*Antigone* de Sophocle : le discours dans lequel Créon justifie son interdit de

donner une sépulture à Polynice, et le dialogue entre Créon et Antigone dans lequel celle-ci explique les raisons de sa décision de passer outre cet interdit.

Étape 2 : le travail de préparation

Tous les élèves reçoivent ces deux extraits, et sont répartis en deux groupes : les accusateurs et les défenseurs d'Antigone. Dans le temps de préparation, les deux groupes doivent rechercher :

- des arguments pour tenir leur rôle,
- anticiper sur les arguments qui pourront être échangés,
- se répartir les rôles,
- préparer les témoignages de ceux qui seront appelés à la barre.

Étape 3 : le procès

- 1- Ouverture du procès par le président, qui rappelle qui on juge : plaignant, accusé, date des faits.
- 2- L'avocat général (celui qui représente la loi "en général" en cas de crime) formule l'accusation telle qu'elle a été enregistrée lors de l'instruction du procès : les faits que le plaignant reproche à l'accusé, leur reconnaissance ou non par l'accusé. Il doit ensuite rappeler la loi : quelles sont exactement les peines encourues ou possibles en fonction des faits reprochés.
- 3- Réquisitoire (le discours de l'avocat de la partie civile). Son discours consiste à démontrer que la peine demandée par le plaignant est fondée. Il peut appeler à la barre des témoins, y compris le plaignant, peut également demander au greffier de produire des pièces à conviction (remises avant le procès). Il formule très clairement la peine qu'il demande (qui doit rentrer dans le cadre de la loi).
- 4- Plaidoyer (le discours de l'avocat de la défense). Il a les mêmes droits que l'avocat de la partie civile. Ce plaidoyer est préparé, mais il peut évidemment profiter de parler en second pour reprendre des éléments du réquisitoire... Il peut demander quatre choses : l'acquittement (il faut réellement prouver que l'accusé est totalement innocent), la liberté (il faut prouver que les accusations, même partiellement vraies, ne méritent pas de peine), une peine (il doit dire laquelle) avec circonstances atténuantes, une peine tout court.
- 5- Débat éventuel si, au cours du réquisitoire et de la plaidoirie, les avocats ont fait noter par le greffier des objections. Chacun parle à son tour.
- 6- Délibération du jury, qui devra ensuite décider trois choses : le jugement (l'accusé est coupable ou non), les circonstances atténuantes (ou non), et la peine attribuée ou réparation exigée.
- 7- Formulation finale du jugement (par la cour).



Répartition de la parole

Il est rigoureusement interdit de parler de sa propre initiative. Personne, en particulier les parties ou les témoins, ne peut prendre la parole sans y avoir été invité explicitement par la cour.

ANNEXES

Antigone, Anouilh, Prologue

Voilà. Ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Antigone. Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. Elle regarde droit devant elle. Elle pense. Elle pense qu'elle va être Antigone tout-à-l'heure, qu'elle va surgir soudain de la maigre jeune fille noire et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi. Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout... Et, depuis que ce rideau s'est levé, elle sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène, qui bavarde et rit avec un jeune homme, de nous tous, qui sommes là bien tranquilles à la regarder, de nous qui n'avons pas à mourir ce soir.

Le jeune homme avec qui parle la blonde, la belle, l'heureuse Ismène, c'est Hémon, le fils de Créon. Il est le fiancé d'Antigone. Tout le portait vers Ismène : son goût de la danse et des jeux, son goût du bonheur et de la réussite, sa sensualité aussi, car Ismène est bien plus jolie qu'Antigone, et puis un soir, un soir de bal où il n'avait dansé qu'avec Ismène, un soir où Ismène avait été éblouissante dans sa nouvelle robe, il a été trouver Antigone, qui rêvait dans un coin, comme en ce moment, ses bras entourant ses genoux, et lui a demandé d'être sa femme. Personne n'a jamais compris pourquoi. Antigone a levé sans étonnement ses yeux graves sur lui et elle lui a dit 'oui' avec un petit sourire triste... L'orchestre attaquait une nouvelle danse, Ismène riait aux éclats, là-bas, au milieu des autres garçons, et voilà, maintenant, lui, il allait être le mari d'Antigone. Il ne savait pas qu'il ne devrait jamais exister de mari d'Antigone sur cette terre et que ce titre princier lui donnait seulement le droit de mourir.

Cet homme robuste, aux cheveux blancs, qui médite là, près de son page, c'est Créon. C'est le roi. Il a des rides, il est fatigué. Il joue au jeu difficile de conduire les hommes. Avant, du temps d'Œdipe, quand il n'était que le premier personnage de la cour, il aimait la musique, les belles reliures, les longues flâneries chez les petits antiquaires de Thèbes. Mais Œdipe et ses fils sont morts. Il a laissé ses livres, ses objets, il a retroussé ses manches et il a pris leur place. Quelquefois, le soir, il est fatigué, et il se demande s'il n'est pas vain de conduire les hommes. Si cela n'est pas un office sordide qu'on doit laisser à d'autres, plus frustes... Et puis, au matin, des problèmes précis se posent, qu'il faut résoudre, et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée.

La vieille dame qui tricote, à côté de la nourrice qui a élevé les deux petites, c'est Eurydice, la femme de Créon. Elle tricoterait pendant toute la tragédie jusqu'à ce que son tour vienne de se lever et de mourir. Elle est bonne, digne, aimante. Elle ne lui est d'aucun secours. Créon est seul. Seul avec son petit page qui est trop petit et qui ne peut rien non plus pour lui. Ce garçon pâle, là-bas, qui rêve adossé au mur, c'est le Messager. C'est lui qui viendra annoncer la mort d'Hémon tout à l'heure. C'est pour cela qu'il n'a pas envie de bavarder ni de se mêler aux autres... Il sait déjà...

Enfin les trois hommes rougeauds qui jouent aux cartes, leur chapeau sur la nuque, ce sont les gardes. Ce ne sont pas de mauvais bougres, ils ont des femmes, des enfants, et des petits ennuis comme tout le monde, mais ils vous empoigneront les accusés le plus tranquillement du monde tout à l'heure. Ils sentent l'ail, le cuir et le vin rouge et ils sont dépourvus de toute imagination. Ce sont les auxiliaires toujours innocents et satisfaits d'eux-mêmes, de la justice. Pour le moment, jusqu'à ce qu'un nouveau chef de Thèbes dûment mandaté leur ordonne de l'arrêter à son tour, ce sont les auxiliaires de la justice de Créon.

Et maintenant que vous les connaissez tous, ils vont pouvoir vous jouer leur histoire. Elle commence au moment où les deux fils d'Œdipe, Étéocle et Polynice, qui devaient régner sur Thèbes un an chacun à tour de rôle, se sont battus et entre-tués sous les murs de la ville, Étéocle, l'aîné, au terme

de la première année de pouvoir ayant refusé de céder la place à son frère. Sept grands princes étrangers que Polynice avait gagné à sa cause ont été défaits devant les sept portes de Thèbes. Maintenant la ville est sauvée, les deux frères ennemis sont morts, et Créon, le roi a ordonné qu'à Étéocle, le bon frère, il serait fait d'imposantes funérailles, mais que Polynice, le vaurien, le révolté, le voyou, serait laissé sans pleurs et sans sépulture, la proie des corbeaux et des chacals. Quiconque osera lui rendre les devoirs funèbres sera impitoyablement puni de mort.

Antioche, de Sarah Berthiaume

ANTIGONE - Pis tout d'un coup, je sens un regard sur moi. Je lève les yeux au ciel pis je les vois. Mes Dieux. Penchés sur le bord de l'Olympe, à m'observer. [...] Y'en a un qui me fait un clin d'oeil. Pis de sa grosse voix de Dieu, il me dit : « Fille. On sait que personne s'est occupé de ta dépouille parce que t'es morte emmurée. Mais là, ça fait assez longtemps. C'est bon. Tu peux y aller. » [...] Pis là, le sol s'ouvre devant moi, pis y'a un escalier qui apparaît. Un grand escalier de marbre en colimaçon. Deux-cents marches qui mènent direct au centre de la terre, dans les Enfers. Là toute ma famille m'attend.

Antigone, Sophocle, La confrontation avec Créon

ANTIGONE – Tu me tiens dans tes mains : veux-tu plus que ma mort ?

CREON – Nullement : avec elle, j'ai tout ce que je veux.

ANTIGONE – Alors pourquoi tarder ? Pas un mot de toi qui me plaise, et j'espère qu'aucun ne me plaira jamais. Et, de même, ceux dont j'use ne sont-ils pas faits pour te déplaire ? Pouvais-je cependant gagner plus de noble gloire que celle d'avoir mis mon frère au tombeau ? Et c'est bien ce à quoi tous ceux que tu vois là applaudiraient aussi, si la peur ne devait leur fermer la bouche. Mais c'est – entre beaucoup d'autres – l'avantage de la tyrannie qu'elle a le droit de dire et de faire absolument ce qu'elle veut.

CRÉON. – Toi seule penses ainsi parmi ces Cadméens.

ANTIGONE. – Ils pensent comme moi, mais ils tiennent leur langue.

CREON – Et toi, tu n'as pas honte à te distinguer d'eux ?

ANTIGONE – Je ne vois pas de honte à honorer un frère.

CREON – C'était ton frère aussi, celui qui lui tint tête.

ANTIGONE – Certes, frère de père et de mère à la fois.

CREON – Pourquoi donc ces honneurs, à son égard, impies ?

ANTIGONE – Qu'on en appelle au mort : il dira autrement.

CREON – C'est le mettre pourtant sur le rang d'un impie.

ANTIGONE – Mais l'autre était son frère, et non pas son esclave.

CREON – Il ravageait sa terre : lui, se battait pour elle.

ANTIGONE – Hadès n'en veut pas moins voir appliquer ses rites.

CREON – Le bon ne se met pas sur le rang du méchant.

ANTIGONE – Qui sait, si sous la terre, la vraie piété est là ?

CREON – L'ennemi même mort n'est jamais un ami.

ANTIGONE – Je suis de ceux qui aiment, non de ceux qui haïssent.

CREON – Et bien donc, s'il te faut aimer, va-t'en sous terre aimer les morts ! Moi, tant que je vivrai, ce n'est pas une femme qui me fera la loi.

Antigone sous le soleil de midi, Suzanne Lebeau, Epilogue

LE CORYPHEE – Antigone et Créon
Posent des questions qui nous habitent toujours.
Créon affirme le droit souverain de l'Etat et des lois.
Antigone, le droit souverain du sens critique,
De la conscience,
Plus fort que lois, règles et règlements.

Qui a raison dans cette histoire ?
Qui a perdu le plus ?
Qui a gagné le plus ?
D'Antigone ou de Créon, qui a gagné ?

J'ajouterai
De manière impertinente
Une autre question
Qui ne fait pas partie de l'histoire d'Antigone.
Simple question
Qui raconte pourtant
La vie des hommes depuis la nuit des temps,
La terre du nord au sud, de l'est à l'ouest,
Les guerres, nombreuses,
La paix ! toujours au singulier.

Ce sera la dernière question :
Qu'est que gagner veut dire ?
Quand la vie
Mouvante,
Imprévisible,
Provisoire
Peut nous être enlevée dans la seconde...
Quand notre destin peut changer au gré du vent...
Qu'est-ce que gagner veut dire ?

Si je crève ce sera d'amour, Axel Cornil, Scène 1

Cimetière. Antigone marche, elle porte quelque chose de lourd sur son dos. Hémon court derrière elle.

HEMON – Attends-moi ! Attends-moi !

ANTIGONE – Va-t'en.

HEMON – Je t'ai cherchée.

ANTIGONE – Je m'en fous.

HEMON – Dans toute la ville.

ANTIGONE – J'ai compris, va-t'en.

HEMON – Je ne partirai pas.

ANTIGONE – Arrête de me suivre.

HEMON – Laisse-moi te regarder.

ANTIGONE – Je n'ai pas le temps.

HEMON – Qu'est-ce que tu as ?

ANTIGONE – Retourne avec les autres.

HEMON – Qu'est-ce que tu portes sur le dos ?

ANTIGONE – Fous-moi la paix.

HEMON – Lâche ça, lâche ce corps.

ANTIGONE – Pas question. N'approche pas.

HEMON – Ce n'est que moi.

ANTIGONE – Que veux-tu ?

HEMON – Te voir.

ANTIGONE – Je te l'ai déjà dit, je n'ai pas le temps.

HEMON – Arrête-toi.

ANTIGONE – Je ne veux pas.

HEMON – S'il te plaît.

ANTIGONE – Je ne veux pas de tes baisers, Hémon.

HEMON – Qu'est-ce que j'ai fait ?

ANTIGONE – Rien, personne n'a rien fait et tout va pour le mieux.

HEMON – Merde ! Arrête-toi et regarde-moi quand je te parle.

ANTIGONE – Je te regarde.

HEMON – Je ne suis pas ton ennemi.

ANTIGONE – Ce soir, tous les vivants le sont, tout ceux qui ont encore du souffle pour respirer, pour célébrer cette victoire, me sont exécrationnels. Ils mélangent leurs fluides au sang, ils pensent pouvoir nettoyer les rues avec du sperme et de la bière. Pas une prière, aucun recueillement. Le boucan de leur vie grossière, stérile... Voilà tout ce qu'ils ont à offrir aux morts.

HEMON – Tu ne peux pas en vouloir aux gens de se réjouir d'être en vie.

ANTIGONE – Non bien sûr, je ne peux pas, je m'en garde bien. Je ne leur reproche ni à eux, ni à toi, maintenant laisse-moi.

HEMON – Nous n'allons pas nous mettre à genoux, la gueule en terre, alors que nous venons à peine de relever la tête. Nous n'allons pas pleurer, gémir, quand nous prenons notre destin en main, que nous venons enfin décider de nos vies.

ANTIGONE – Quelle vie, Hémon ? Quelle vie ?

Antigone, Jean-Pierre Siméon

ANTIGONE –
Le pli froid de la pierre
C'est donc la chambre nuptiale que tu m'offres
Alors j'irai jeune épouse de la mort
Vers ceux que j'aime et qui m'aiment
Qui m'aiment davantage encore je le sais
D'avoir été pour eux fidèle
Aux lois de la tendresse
Tu crois me perdre Créon
Dans la nuit souterraine
Mais je sais mon chemin au dédale des ombres
Le cœur est un guide certain
Je vous retrouverai oh père chéri oh mère chérie
Oh mon frère tant aimé
vous dont j'ai dans votre heure dernière
baisé les paupières closes
et lavé de mes mains aimantes
le corps nu dans sa mort
faut-il aujourd'hui qu'on me blâme
d'avoir eu pour Polynice aussi
les gestes que l'amour demande
pourquoi s'obstiner dis-tu à cette dévotion interdite ?
l'aurais-je fait pour un mari pour un fils ?
non peut-être
parce que veuve on peut se remarier
et remariée enfanter encore
mais mes parents sont morts
et je n'aurai plus de frère
oh frère mon frère dernier
ta place est vide à jamais
et l'on m'interdirait l'adieu ultime ?
non je ne regrette rien
oui je regrette la vie
et mon amant perdu
je regrette le soleil des matins
l'air immense de midi
et le chant des sources dans la nuit
et je pleure sur les enfants que je n'aurai pas
mais je ne regrette rien de ce que j'ai fait

j'espère pour toi Créon
que les Dieux approuvent ta cruauté
elle pourrait bien sinon
se retourner contre toi.

Antigone, Jean Cocteau

LE CHŒUR – Pas un mot de la reine. Que faut-il penser ?
Un long temps

LE MESSAGER – Elle ne veut pas se donner en spectacle.
Un long temps.

LE CHŒUR – Le silence fait plus peur que les cris.
Un long temps.

LE MESSAGER – Oui. Je vais m'en rendre compte.
Il entre dans le palais.

LE CHŒUR- Le roi ! Il porte son fils.

CREON – *(Il traîne le cadavre sur son dos. Il le fait rouler par terre, s'agenouille, lui caresse les cheveux)*
Mon fils ! Mon fils ! Hémon ! Ha ! Mon fils ! Je suis un assassin. Je t'ai tué.

LE CHŒUR – il est bien tard.

CREON – Un dieu me tenait à la gorge, un dieu me poussait dans le dos. Toute la maison du bonheur s'écroule sur moi.

LE MESSAGER – Oui prince. Un drame après l'autre.

CREON – Encore un drame ! Quoi ? *(Il montre toute la longueur de son fils.)* Que peut-il arriver de plus ?

LE MESSAGER – Ta femme est morte.

CREON – Ma femme est morte ? Ce n'est pas vrai ! Ah, Pluton, tu manges tout. Ma femme après mon fils. Tu mens. Où est-elle ?

LE MESSAGER – Regarde. La porte est ouverte.